

UNIVERSITÉ DE BÉJAÏA

La recherche appliquée dans l'industrie de l'agroalimentaire en débat

Le département des sciences alimentaires de la faculté des sciences de la nature et de la vie de l'université de Béjaïa organise les 20, 21, 22, 23 juin 2009 des journées scientifiques consacrées à la recherche appliquée dans l'industrie de l'agroalimentaire dans le cadre de la célébration de ses 23 années d'existence en tant que «filière d'excellence nationale».

Outre le savoir et le savoir-faire, l'ouverture au monde économique local et international, aux nouvelles technologies et à la culture sont les points forts de son projet éducatif. Durant ces journées scientifiques seront communiqués 111 travaux de

recherche par plus de 200 techniciens supérieurs, masters et ingénieurs.

Au menu des débats, des thématiques de recherche appliquées dans l'industrie agroalimentaire (Cevital, Candia, Danone, Soummam, COGB-La Belle...), dans les

collectivités locales et les institutions publiques (hôpitaux, services d'hygiène, direction du commerce, répression des fraudes, etc.), et de recherche fondamentale en relation avec des projets de recherches des laboratoires (chimie des antioxydants, huiles d'olive, plantes médicinales, les ovo produits, l'analyse sensorielle...).

En plus de la dimension nationale de l'événement scientifique, assisteront à ces journées des professeurs de

l'université d'Avignon du pôle Agro sciences où un partenariat naissant sur des thématiques de recherche communes et d'enseignements est en cours d'élaboration.

La dynamique ainsi créée donnera au département des sciences alimentaires une renommée dépassant les frontières et apportera une qualification aux produits de sa formation déjà reconnue en tant que filière d'excellence à l'échelle nationale.

A. K.

OUVERTURE DE LA SAISON ESTIVALE À LA PLAGE SBIAT À AÏN-TÉMOUCHENT

30 millions de dinars pour les préparatifs

L'ouverture officielle de la saison estivale a été faite jeudi dernier à la plage Sbiat dans la commune de M'saïd dans la daïra d'El-Amria, par le chef de l'exécutif, en présence des autorités civiles et militaires, des directeurs exécutifs en charge de la saison touristique, des sponsors et des milliers de jeunes représentant les différentes associations sociales, culturelles et sportives qui activent dans la wilaya de Aïn-Témouchent.

Une ambiance riche en musique et en couleurs a caractérisé cette cérémonie

d'ouverture animée par des dizaines de troupes folkloriques sur toute la largeur de cette plage de Sbiat qui a nécessité une enveloppe de 15 millions de dinars pour sa réhabilitation.

C'était une plage abandonnée, mais les autorités locales ont décidé de la mettre en service en injectant le montant précité pour des travaux touchant le goudronnage de la route menant à la plage, la réalisation d'un parking, l'installation des sanitaires, d'un bureau de poste et toutes les commodités relatives à un bon accueil des vacanciers.

A noter que, cette année, les pouvoirs publics ont consacré une enveloppe financière de 30 millions de dinars pour les préparatifs d'accueil de 10 millions d'estivants attendus sur les 20 plages autorisées à la baignade. Ces travaux ont été entamés depuis le mois de février passé et ont été consacrés à l'éclairage public, des travaux de revêtement des façades, la réalisation des parkings et l'installation des sanitaires à travers toutes les plages autorisées à la baignade.

S. B.

RÉSULTATS DU BREVET D'ENSEIGNEMENT MOYEN

Béjaïa : 84,03%

Cette année le taux de réussite à l'examen du BEM a atteint les 65% dans la wilaya de Béjaïa. Le nombre de candidats admis est de 10 984 sur un total de 16 087 inscrits aux épreuves de l'examen. La wilaya de Béjaïa enregistre ainsi une sensible amélioration de 12 points par rapport à l'année précédente avec un taux moyen de 52% de réussite. Douze lauréats ont obtenu une excellente moyenne dépassant les 18/20.

La meilleure note observée à Béjaïa est de 18,63, selon le responsable de l'office chargé de l'organisation de l'examen du BEM. Par ailleurs, il convient de noter que sur les 16 335 inscrits à l'examen de fin de cycle de l'enseignement primaire (5^e), 13 727 élèves ont été admis à la première session du 27 mai écoulé, soit un taux de réussite de 84,03%. Contrairement à l'année passée avec un taux qui était de 71,27%, la wilaya de Béjaïa se classe cette saison à la 8^e place à l'échelle nationale, a indiqué la directrice de l'éducation de Béjaïa, M^{me} D. Boulgane, lors d'une rencontre avec la presse. Evaluant les «bons» résultats enregistrés à l'examen de la 5^e, la directrice de l'éducation a mis en exergue, entre autres, «l'efficacité» des réformes introduites dans le système éducatif, «l'allègement» des programmes et des horaires, la couverture totale en manuels scolaires et la réduction des effectifs des divisions pédagogiques à moins de 30 élèves.

A. Kersani

Mascara : 67,43%

La wilaya de Mascara maintient le cap avec un taux de réussite de 67,43% au BEM. C'est une bonne moisson en attendant les résultats du baccalauréats, nous a déclaré M. Barkat, directeur de wilaya de l'éducation qui affichait un optimisme avant que ceux-ci ne soient connus. Il y avait déjà eu la satisfaction avec l'examen de fin de cycle primaire avec un taux de 91,63%. Pour celui de fin de cycle moyen, 10 155 élèves ont passé l'examen sur 10 284 inscrits et 6 848 ont donc été admis. L'on a enregistré 284 mention très bien et neuf filles et garçons se sont partagés la mention excellent. Côté établissements scolaires, la palme est revenue aux deux CEM de Tizi où la réussite a été totale avec un taux de 100%. A Mascara, l'on fait donc dans la continuité côté progression, puisque le taux est passé de 38% en 2007 à 59,12% en 2008 et enfin 67,43 pour cette année.

M. Meddeber

Bouira : 65,32%

Contrairement à l'année passée où le taux de réussite n'avait pas dépassé la barre des 51%, cette année, l'examen du Brevet d'enseignement moyen au niveau de la wilaya de Bouira a dépassé la barre des 62% de réussite. Ainsi, sur les 12 130 candidats à l'examen, 7 854 candidats ont réussi à passer le cap dont 4 640 filles et 3 214 garçons. Parmi les collègues qui ont émergé, l'on citera celui

de M'hamed Bouguerra de Kadiria avec 168 candidats reçus sur un total de 186, soit un taux de réussite de 90,32%, celui de Benharoun avec 37 candidats reçus sur 40 inscrits, soit un taux de 92,50% et enfin, Boulériaah-Lounis avec 51 reçus sur 55 inscrits soit un total de 92,73%. En outre, le CEM d'Ahl Ksar a enregistré le taux de réussite le plus faible avec 19,50% soit 18 candidats reçus sur 92 inscrits. Par ailleurs et concernant les meilleures performances, 102 garçons et 277 filles ont décroché leur sésame avec la mention très bien, c'est-à-dire des moyennes supérieures à 16 sur 20, alors que la meilleure note à travers toute la wilaya a été obtenue par la candidate Boussa Sarah du CEM Moussi-Ahcène de M'chedallah avec une moyenne de 19,41 sur 20.

Y. Y.

Sidi-Bel-Abbès : 80,86%

La wilaya de Sidi-Bel-Abbès a enregistré un taux de réussite de 80,86% aux épreuves du BEM, session juin 2009. Ce taux en hausse, par rapport à celui des années précédentes, placerait la capitale de la Mekerra en deuxième position sur le territoire national. Trois CEM ont obtenu un taux de réussite de 100%, un inédit pour la wilaya où les épreuves du BEM se sont déroulées dans de bonnes conditions. Le directeur de l'éducation publiera officiellement les résultats du BEM demain.

A. M.

TROISIÈMES JOURNÉES DE ZAHRA DE DIABÉTOLOGIE

Le village des diabétiques, premier du genre à Skikda

Première du genre à Skikda et deuxième à l'échelle nationale, le village du diabétique, installé jeudi à la place du 1^{er} Novembre, a drainé un public assez nombreux. Intervenant dans le cadre des 3^e journées Zahra de diabétologie de Skikda, en collaboration avec l'association des internistes de l'est (AILE), tenues les 17 et 18 juin derniers à l'hôtel de ville de Skikda, l'action est à mettre à l'actif du laboratoire pharmaceutique Novonordisk. Elle a consisté en la mise en place de six ateliers correspondant au nombre des thématiques prévues au programme, à savoir la diététique, le pied diabétique, l'auto-surveillance, l'insulinothérapie, le diabète et l'enfant, ainsi qu'une séance de dépistage. Au menu également, une distribution de casquettes et de dépliants contenant des jeux évaluatifs pour les enfants diabétiques et des séances de prise de glycémie.

Les organisateurs et animateurs chargés de ce volet endossaient, nouvelle stratégie oblige, des tee-shirts et casquettes portant le slogan «Changing diabetics», le nouveau label de prise en charge des malades atteints de diabète. Le public a été surtout informé des nouvelles techniques de prise en charge des diabétiques et des méthodes de prévention de cette maladie qui touche depuis ces dernières années, selon les dires du président de Zahra, Noureddine Bouakrif, les personnes âgées de 30 ans et plus.

Les nouveautés en matière de pratiques comportementales et culinaires ont été aussi mises en valeur par les instigateurs de cette action.

A titre d'information, la 3^e édition des journées de diabétologie intitulées «La face cachée du diabète» ont vu la participation de Tlemcen, Alger, Constantine, Batna, Annaba, Jijel, Guelma et Sétif.

Le programme comportait près d'une vingtaine de communications, animées exclusivement par des professeurs nationaux. Dans la liste des invités, 7 labos pharmaceutiques : Novonordisk, Sanofi, Lifescan, Astrazeneca, Hikma, Chemicalpharm et Roche. Il y a eu aussi l'assistance d'un nombre assez important de médecins généralistes nouvellement recrutés. Une journée scientifique pour les médecins, une formation continue pour les paramédicaux et un village pour le grand public sont les trois grands axes autour desquels s'articulait cette manifestation scientifique.

Fidèle à ses diatribes à l'encontre des malades, le président de Zahra a, lors de l'allocution d'ouverture, mis en exergue le rôle peu performant joué par ces derniers dans le cadre de la prise en charge de leur maladie : «Les médecins font leur mission honorablement, il ne reste pour les patients que d'en faire de même.» Il soulignera aussi que «notre objectif est de créer des espaces de concertation entre les professionnels et les patients, et ce, afin d'éviter les complications dégénératives provoquées par le diabète».

Zaïd Zoheir